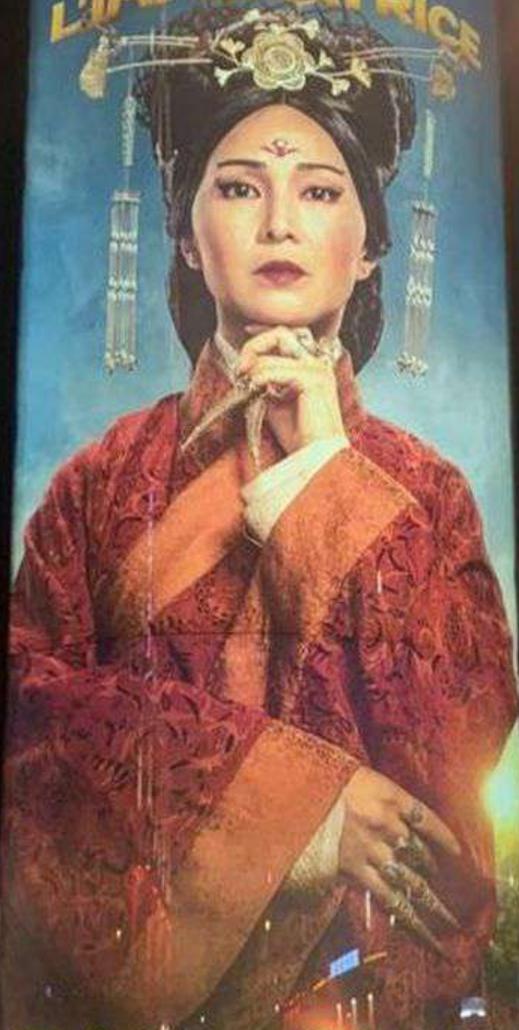


LINH-DAN PHAM
L'IMPÉRATRICE



Astérix & Obélix
L'EMPIRE DU MILIEU

UN FILM DE
GUILLAUME CANET
D'APRÈS L'ŒUVRE DE
RENÉ GOSCINNY ET ALBERT UDERZO

AU CINÉMA LE 1^{ER} FÉVRIER

Dolby Cinema 4DX ICA
CANAL+ | MYTFI |   RTL 



GUILLAUME
CANET

GILLES
LELLOUCHE

VINCENT
CASSEL



@pathefilms

Aujourd'hui !!

@asterixetobelixempiredumilieu
@guillaumecanetofficiel

PATHÉ, LES FRÈRES FERRAZZI et TRÉSOR FILMS
PRÉSENTENT

JONATHAN
COHEN

RAMZY
BEDIA

LINH-DAN
PHAM

JOSÉ
GARCIA

Astérix & Obélix

L'EMPIRE DU MILIEU

UN FILM DE GUILLAUME CANET

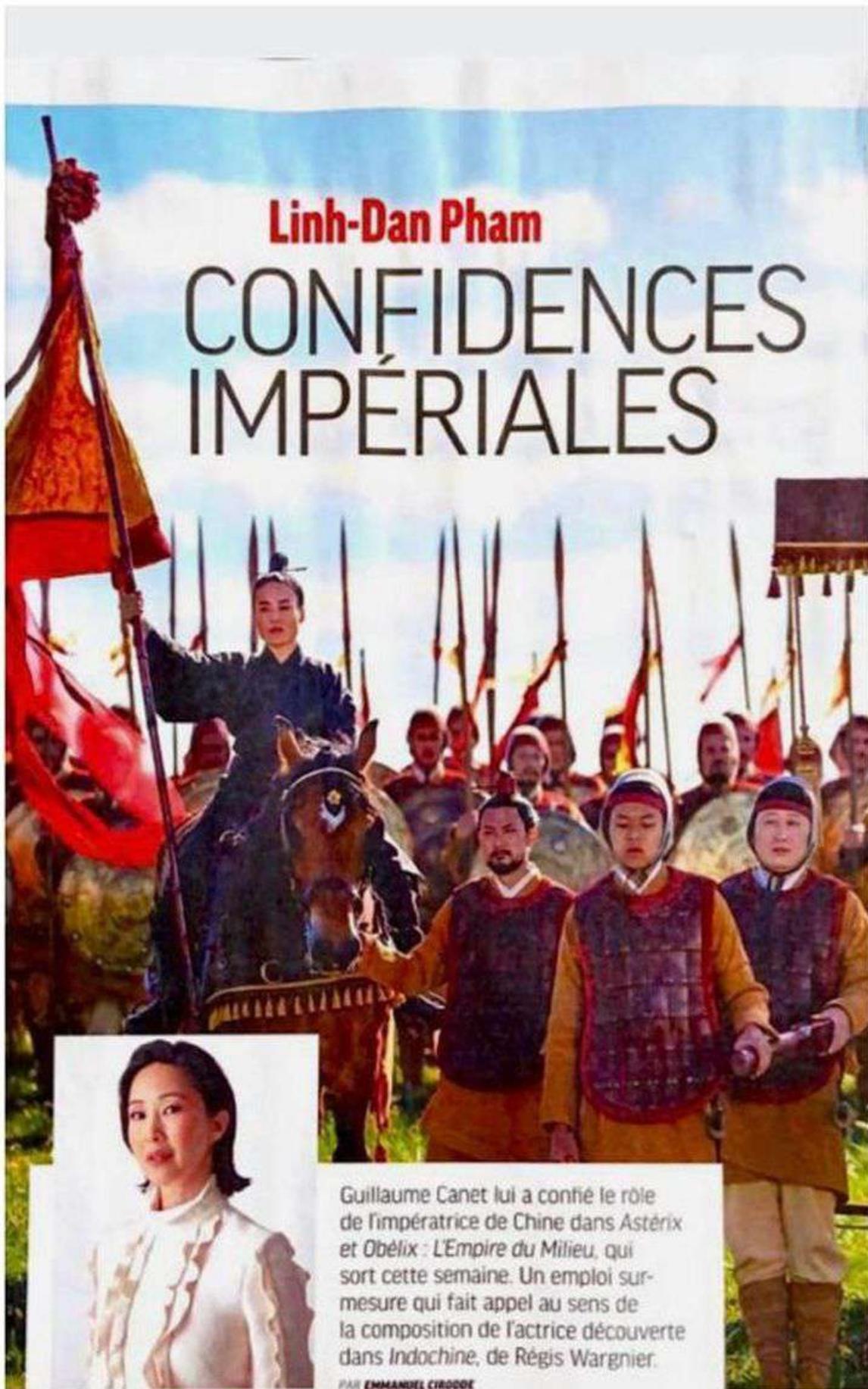
D'APRÈS L'ŒUVRE DE RENÉ GOSCINNY ET D'ALBERT UDERZO

AUJOURD'HUI AU CINÉMA

Pathé Les Frères Ferrazzi Trésor Films La Mairie de Paris TFE OCS Netflix M2M @franklin.be @katerprod ENG

@pathefilms

Point de Vue, le magazine de
l'actualité royale,



Linh-Dan Pham

CONFIDENCES IMPÉRIALES

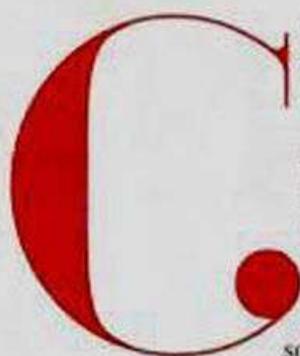


Guillaume Canet lui a confié le rôle de l'impératrice de Chine dans *Astérix et Obélix : L'Empire du Milieu*, qui sort cette semaine. Un emploi sur mesure qui fait appel au sens de la composition de l'actrice découverte dans *Indochine*, de Régis Wargnier.

PAR EMMANUEL CIRODDE

En impératrice de Chine,
Linh-Dan Pham règne sur
*Astérix & Obélix : L'Empire
du Milieu*, la comédie
d'aventure à grand
spectacle réalisée par
Guillaume Canet.





Comment ce rôle d'impératrice est-il arrivé jusqu'à vous ?

À vrai dire, j'avais entendu parler du film très tôt. Je savais juste que Guillaume Canet le réaliserait, le casting n'avait pas encore commencé. J'avais demandé à mon agent de se renseigner. Étant française d'origine asiatique, je ne voyais pas manquer ce nouvel épisode qui se passait en Chine. Un an

plus tard seulement, mon agent me prévient que j'allais recevoir un appel masqué qu'il fallait absolument prendre. De nature pessimiste, je m'attendais à une mauvaise nouvelle. J'entends une voix me dire : « Allô, c'est Guillaume Canet. » J'ai d'abord pensé qu'il s'agissait d'une blague. Je n'oublierai jamais ce moment. Il s'était passé tellement de temps que j'avais fini par me résigner.

À cause du covid, le film, qui devait se tourner en Chine, s'est replié sur le Puy-de-Dôme. Comment avez-vous vécu cet épisode auvergnat ?

La région est magnifique. Nous tournions sur de grands plateaux à proximité du Mont-Dore, c'était très beau. Et épique. Le premier jour, Guillaume Canet nous a montré les plans que nous venions de tourner avec ces centaines de figurants sur lesquels il avait posé des musiques de Sergio Leone. J'étais très émue. Cela fait tellement longtemps que nous n'avions pas eu de film à grand spectacle avec autant de classe et d'élégance. Ce sont aussi des moments privilégiés qui me font prendre conscience à quel point j'aime mon métier. Ces scènes tournées en Auvergne furent le seul moment où nous étions ensemble, en dehors de Paris, dans le même hôtel. Nous nous retrouvions pour dîner. José Garcia soulignait que ces moments étaient devenus rares. Car, le plus souvent, nous tournons en région parisienne et rentrons chez nous à la fin de chaque journée.

Une importance particulière semble avoir été portée à vos costumes...

Ils ont été créés par Madeline Fontaine qui a reçu un Bafta [récompense britannique de cinéma] pour ceux de Natalie Portman en Jacqueline Kennedy dans *Jackie*, de Pablo Larrain. Elle a fait

des recherches historiques pour choisir des tissus et retrouver comment ils étaient teints. Porter de pareilles tenues change tout. Elles donnent de la prestance. Le matin, en arrivant, je me tenais devant les habilleuses les bras tendus et me laissais vêtir. Comme l'impératrice finalement.

Comment avez-vous composé ce personnage ?

Elle devait être à la fois une souveraine et une mère. Depuis qu'elle est veuve, son royaume est attaqué de toute part jusqu'à subir un coup d'État. Sa fille, la princesse Fu Yi [que joue Julie Chen] est une ado qui veut découvrir le monde, ce qui l'inquiète. Ces préoccupations la rendent très humaine. Guillaume Canet a veillé à équilibrer les scènes comiques, notamment celles que je partage avec Ramzy Bedja, que j'adore, les moments intimes qui racontent cette relation mère-fille et celles où je disparaiss derrière le masque de l'impératrice. D'ailleurs, je ne me reconnais pas sur l'affiche ! [Rires] J'aime cette sensation d'éloignement, cette impression de devenir si différente de moi. Je me suis inspirée de l'impératrice Wu Zetian, qui a régné de 690 à 705. D'abord concubine, elle a beaucoup intrigué en étendant son pouvoir dans l'ombre, à la place de son mari malade.

Est-ce que la complicité entre Guillaume Canet et Gilles Lellouche, qui joue Obélix, se ressentait sur le plateau ?

« Cela fait longtemps que nous n'avions pas eu de film à grand spectacle avec autant de classe et d'élégance. »

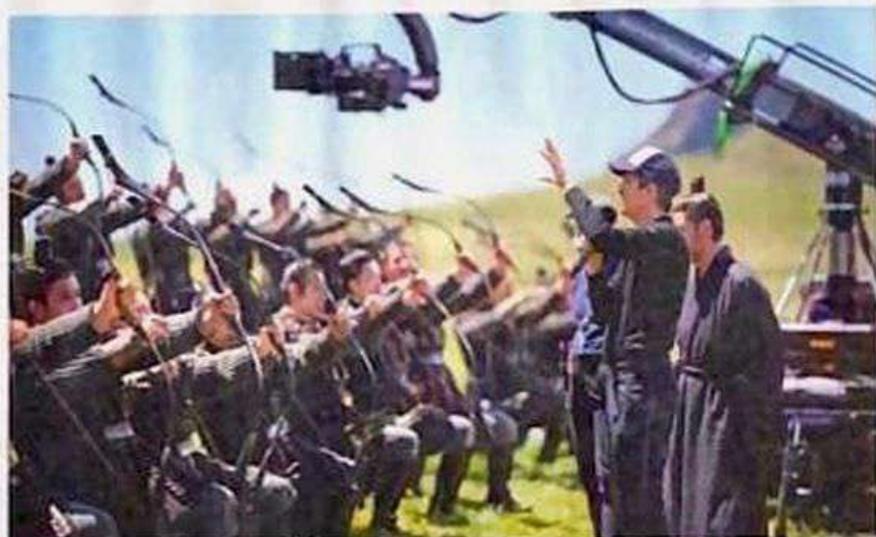
Oui, et c'est ce que j'aime dans le film. Il a su utiliser ce qui les unit dans la vie pour le transposer dans cette belle histoire d'amitié. Dans toutes les histoires d'Astérix et Obélix, leur affection n'est jamais remise en cause. Ici, ils connaissent des différends qui donnent au film l'esprit d'un *buddy movie*. Quand Guillaume doutait, il allait voir Gilles. Ils se parlaient entre réalisateurs qui s'étaient dirigés mutuellement.

Ce film a-t-il une place particulière dans votre parcours ?

Cela faisait longtemps que je n'avais pas tourné dans un projet aussi épique. Ramzy m'a dit : « Linh-Dan, tu te rends compte que pour les enfants, tu seras pour toujours l'impératrice de Chine

En 1992, l'actrice auprès de Catherine Deneuve dans *Indochine* puis, en 2005, avec Romain Duris dans *De battre mon cœur s'est arrêté*.





dans *Astérix*. « Cela représente un jalon. J'avais l'impression d'être dans *Star Wars*. J'attends ma figurine ! [Rires]

De Jacques Audiard à Marc Caro en passant par Michel Leclerc ou Abdel Raouf Dafri, vous avez abordé une très grande variété de genres et d'univers...

Je n'ai pas de plan de carrière, les choses arrivent ainsi et j'ai la chance qu'elles soient aussi éclectiques. Les envies naissent à la lecture des scénarios ou lorsque je découvre le travail de quelqu'un. Je suis beaucoup mon instinct.

Quel autre rôle vous a marqué ?

Je pense à celui du mannequin qui abusait des substances dans *Tout ce qui brûle*, de Hervé Mimran et Geraldine Nakache. Hervé me demandait de maltraiter une sublime veste haute couture, c'était jouissif. J'ai beaucoup aimé jouer Sylvie dans la série *Or de lui*, cette fille qui ne ressemble à rien, mais qui est attachante. Et je n'oublie pas *De battre mon cœur s'est arrêté*, où j'ai adoré incarner cette prof de piano qui passe un savon à Romain Duris.

Ce film marquait votre retour après une interruption de plus de dix ans...

J'y ai vu la confirmation de mon choix de devenir comédienne. J'étais passée entre-temps par l'école de Lee Strasberg qui m'avait appris à devenir responsable de mon travail, à prendre en charge un rôle. J'avais adoré jouer dans *Indochine*, qui était mon premier film, mais j'étais un peu « touriste ». J'étais partie tourner au Vietnam, je suivais les consignes de Régis Wargnier, mais je ne comprenais pas le métier. Avec *De battre...*, j'ai pris plaisir à créer un personnage.

Avoir formulé des demandes particulières pour le costume et le maquillage de l'impératrice d'Astérix, est-ce la continuité de cette démarche ?

Oui, cela déclenche aussi l'idée de faire des recherches pour comprendre qui on interprète. Car il ne s'agit pas juste d'apprendre son texte et de dire : « faites ce que vous voulez de moi ». J'aime tout ce qui se passe avant de jouer. C'est là qu'interviennent l'imagination et le rêve. ●

Parmi les partenaires de jeu de Linh-Dan Pham, Guillaume Canet et Gilles Lellouche dans les rôles d'Astérix et Obélix, mais aussi Ramzy Bedia et Jonathan Cohen, alias Epidemais et Graindemais. Les scènes de bataille ont été tournées en Auvergne, notamment au pied de la Banne d'Ordanche, à Murat-le-Quaire.

 **ASTÉRIX & OBÉLIX : L'EMPIRE DU MILIEU.**

de Guillaume Canet.